

## **SIXIÈME DIMANCHE DE PÂQUES (B) 5 mai 2024**

CATÉCHÈSE SUR L'ÉVANGILE DE JEAN (15, 9-17)

### **LE CHOIX DU TEXTE D'AUJOURD'HUI**

Le texte d'aujourd'hui suit immédiatement celui de la semaine dernière sur la vigne véritable dont la fin au verset (8) disait : "C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits et deveniez mes disciples". Le cours extrait d'aujourd'hui s'inscrit dans l'explication « *des fruits à porter* » et lui fait suite. Fait à noter, nous verrons le mot *amour* qui revient neuf fois et le verbe *commander*, cinq fois. Beauchamp nous avertit que la perspective théologique est au centre de ce court texte d'explication « *des fruits que nous avons à porter* ». Il ne faut pas oublier que l'initiative de l'amour est en Dieu le Père, que cette initiative va du Père à son fils Jésus et de Jésus aux disciples qui sont devenus ses amis. "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés..." a dit Jésus au verset (9). D'emblée, Jésus va nous dérouter en nous demandant de nous aimer les uns les autres. La clé de cette intimité d'amour entre les disciples et Jésus, c'est la connaissance de Dieu qui se révèle n'ont pas dans l'accumulation de concepts intellectuels mais par nos gestes altruistes de prières et d'actions dans l'amour des autres pour la contemplation du mystère divin en eux.

### **CONCEPTION DE L'AMOUR SENTIMENTAL PASSAGER D'AUJOURD'HUI**

Dans notre monde d'aujourd'hui, "l'amour ne se commande pas, l'amour n'est pas de l'ordre de la responsabilité, il n'est pas non plus un devoir ou une tâche. L'amour aujourd'hui est en général un sentiment, une force qui arrive de l'extérieur, que nous n'avons pas choisi et qui nous transporte hors de nous-mêmes, en somme c'est une fatalité. Le symbole de cet amour-là, c'est l'amour sexuel, le coup de foudre, véritable coup de tonnerre qui survient toujours à l'improviste". Il est volatile, il s'effrite avec le temps et ne dure pas puisqu'il n'évolue pas, ne grandit pas et ne mature pas.

### **L'AMOUR DE JÉSUS**

L'amour dont parle Jésus n'est pas un sentiment. Il origine en Dieu car Dieu est amour. L'amour qui émane de Dieu n'est pas de type sentimental puisque Dieu n'est pas corporel, mais plutôt d'un type personnel et empathique comme se mettre à la place de l'autre ainsi que se laisser émouvoir par ses souffrances; comme Dieu nous connaît de toute éternité (Dieu a même envoyé son Fils prendre chair comme nous, pour souffrir à notre place en donnant sa vie pour notre salut.) *son amour est celui du « don de soi à recevoir », celui qu'il nous faut apprendre à recevoir* en rendant grâce pour grâce. La clé de notre intimité avec Dieu, c'est la connaissance de la révélation du mystère divin que Jésus partage avec nous. 1-C'est vraiment déroutant de se faire commander d'aimer sans "feeling" quand on ne procède pas par le ressentir ni par la rationalité. 2-C'est aussi déroutant de se faire commander d'acquiescer la maîtrise de cette faculté d'aimer quand nous ne pouvons pas l'exploiter par nous-mêmes puisqu'elle n'origine pas de nous et 3-c'est aussi déroutant de l'exercer dans un contexte dont le devoir doit l'emporter sur les sentiments. Pour le comprendre, il faut s'efforcer de se libérer de notre "ego" (orgueil)

afin de laisser apparaître notre « soi » (notre identité personnelle) dépouillé, là où Dieu nous rencontre chacun et chacune d'entre nous.

### CONCEPTION DE L'AMOUR PAR LA COMMUNAUTÉ CHEZ LES ANCIENS

Chez les anciens le bonheur ne résidait pas dans l'épanouissement individuel, il résidait dans la conscience d'appartenir à un groupe et de s'identifier à lui, de s'y complaire, d'y rendre service et de se savoir reconnu utile par lui comme un membre essentiel. Ce n'est plus le cas dans notre société d'aujourd'hui, exaltée d'orgueil, de liberté et de "feeling" personnel et qui est poussée à son extrême limite par la critique négative de tous les groupes pouvant encadrer les comportements individuels au point d'en favoriser la solitude totale des individus-roi. Pour Jésus, la liberté ne s'oppose pas aux ordres, car pour Jésus la liberté ne postule pas au préalable un refus possible d'amour de Dieu; cette liberté s'exerce autant dans des activités altruistes que dans des rapports humains d'accueil dans une optique contemplative divine. Le véritable amour ne vient pas tout seul, il y a une démarche à suivre un apprentissage à le reconnaître et à s'y appliqué car c'est celui qui se révèle après l'effort *d'une activité accomplie avec le souci du plus grand soin*. On s'est souvent fait dire qu'il fallait apprendre à aimer ce que l'on devait faire pour être heureux si non nos devoirs à accomplir nous apparaîtraient comme des pensums. Pour Jean l'évangéliste, l'amour fraternel est le devoir par excellence de la communauté chrétienne de croyants et de croyantes qui se retrouve dans le « Aimez-vous les uns les autres » Il ne s'agit plus de "feelings" personnels mais *de l'Assemblée Eucharistique sommet de la vie chrétienne*. Tiré de "Comprendre la Parole" d'André Beauchamp 2008)

*Claude Edouard Tessier*

